RAPPORT D'ACTIVITÉ du Jardin de Traverse

année 2013

FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION

Rappel de l'objet de l'association :

Le Jardin de Traverse a pour but de promouvoir des actions liées à l'écologie, au cadre de vie et aux échanges culturels, avec les habitants, notamment par la création et la gestion de jardins partagés.

L'association Jardin de Traverse réunit ses membres une fois par mois en concertation (en général le 1er jeudi du mois) dans ses locaux, au 42 avenue d'Alsace ou parfois au Jardin, pour discuter des orientations et projets à mettre en œuvre. Les jardiniers se retrouvent au jardin les mercredi matin et samedi matin, mais aussi au grè du temps qu'il fait, des envies et disponibilités de chacun. Des séances exceptionnelles ont lieu à d'autres moments (ateliers apiculture, cuisine etc) et sont annoncées par mail et via le blog.

Le samedi est le moment réunissant le plus d'adhérents pour des activités fortement centrées sur le jardinage et les travaux d'entretien du jardin. Il n'est pas rare que cela se prolonge tard l'après- midi. Le vendredi le jardin accueille l'association d'insertion RéAgir pour une vente de légumes biologiques : cela attire un grand nombre de personnes et donne lieu à des rencontres très conviviales et enrichissantes.

LES PARTENAIRES DU JARDIN DE TRAVERSE :

la Région Nord-Pas-de-Calais
la Ville de Roubaix
le Fond de Participation des Habitants
RéAgir
le B.A.R.
le foyer Singulier Pluriel
le Jardin de Tout le Monde
le Centre Régional de Ressources Génétiques

1er trimestre

Nous diffusons notre carte de vœux «Créateurs d'humus», clin d'œil à notre futur rôle proposé sur le Parc Brondeloire. L'hiver est long et froid cette année. Il est peu propice aux séances de jardinage, hormis quelques tailles bien nécessaires.
Il est par contre favorable à des ateliers cuisine, tel l'atelier choucroute, mais aussi à des ateliers pain, couture et ravaudage. Et puis il est déjà temps de penser à la prochaine Garden Pride, forts de notre précédent succès. Vincent prend les choses en main de façon très professionnelle, en scénarisant et organisant tous les ingrédients de l'animation. Dès lors la communication, les ateliers, la collaboration avec Singulier Pluriel, le Jardin de Tout le Monde, la mairie et les intervenants font que beaucoup de personnes s'investissent dans le projet (même si certains ateliers ont plus de succès que d'autres).

2e trimestre

Le printemps s'annonce, alors entre deux ateliers de Garden Pride, nous revenons avec plaisir au Jardin. Le 5 mai nous sommes sur le marché aux fleurs, avec notre stand créateur d'humus. La journée est agréable mais peu active et donne envie de refaire un atelier lors de cette manifestation.
L'imminence des travaux sur le parc Brondeloire commence à nous inquiéter un peu.
Les nombreux ateliers de la Garden Pride touchent à leur fin et l'on se dit que la collaboration avec Singulier-Pluriel, le Jardin de Tout le Monde et les autres association nous ont permis de donner de l'envergure au projet. Mais il est devenu très ambitieux et nous demande de nous dépasser, aussi le trac nous tient de plus en plus…
C'est finalement le jour J, et après une période de très mauvais temps, le printemps revient avec la Garden Pride. Tout fonctionne comme sur des roulettes et la fête est une vraie réussite, aussi bien pour tous les participants que

pour les habitants. Nous sommes fiers et fatigués.
Sans attendre le travail doit pourtant reprendre au jardin, d'autant qu'il faut être beau pour les « Rendez-vous au Jardin » !
Le jardin sera bien prêt ce jour-là, et il accueillera plus de 250 personnes. Il faut dire que l'effet «Facebook» initié par Moncef a eu des retombées considérables et que les nombreuses prestations, (mât chinois, conte, maquillage, conception de nichoirs, portraits) furent extrêmement appréciées. Encore une belle collaboration avec le B.A.R. !
Il fallait bien se réjouir avant le commencement des travaux !

3e trimestre

juillet : la récolte de groseilles est exceptionnelle, et pas une n'échappe à l'œil vigilant de Tristan. La cité Sainte-Nichetout est de nouveau occupée par les mésanges qui ne viennent jamais 2 fois dans le même nichoir, d'autant que le choix s'est élargi avec la dernière Fête des Jardins.
Début août arrivent les engins, qui arrachent, raclent, creusent, cimentent à nous en donner mal au cœur. Maigre consolation, ironie du sort aussi, nous sommes autorisés à récupérer le broyat et le bois, lequel sera revendu aux adhérents au bénéfice de l'association.
En septembre, l'entrée au Jardin se fait par la zone d'apport volontaire, ce qui nous permet d'en observer le fonctionnement. RéAgir occupe le chalet pour son marché bio.
La journée « Nettoyons la Nature » nous permettra de trouver encore de beaux gisements d'ordures de toutes sortes.

Mais le paysage ne cesse de se détériorer alentour, des montagnes de terre, de pavés et de gravier surgissent. Nos rapports avec les instances chargées des travaux sont parfois très tendus. Le Jardin est plus isolé que jamais et son aspect accueillant est plus surprenant encore dans ce décor apocalyptique.
Il n'empêche, la vie continue et nous devons ouvrir le jardin le 14 septembre pour les journées du patrimoine.
Ce jour là hélas le temps sera pluvieux, et malgré nos animations il n'y aura pas foule.
En semaine le chantier continue. Nous acceptons d'héberger des engins, mais ceux-ci rendent vite l'accès difficile et détériorent l'entrée du jardin. Le bruit des machines remplace le chant des merles.
Mais nos 3 rûches se sont vidées durant la période des travaux, vraisemblablement dérangées par les vibrations des gros engins. Le samedi toutefois tout est plus calme, nous en profitons pour commencer sérieusement les toilettes sèches. Le 19 septembre, nous tenons notre assemblée générale.

4e trimestre

Les toilettes sèchent prennent forme et donnent lieu à des séances de bricolage sympathiques et efficaces. La concertation est de rigueur car l'ouvrage est délicat (notamment à cause de la toiture végétalisée et éclairante). Il se terminera bien avant le nouveau parc ! Mais le terrain devient impraticable et nous incite à quitter le jardin pour quelque temps.

C'est vers cette période que l'association « Prêt du Sol » propose à Anne-Sophie de reprendre le Jardin des Myosotis, mis à disposition par un propriétaire privé (moyennant le paiement des taxes), et accueillant des classes primaires de l'école Jeanne d'Arc.

L'occasion est trop belle : le Jardin de Traverse devient impraticable du fait de la boue, par contre le Jardin des Myosotis offre un nouvel espace plein de charme, praticable et qui réclame du travail. De plus, l'accueil des classes est une opportunité pédagogique intéressante. Le pas est vite franchi et les premiers défrichages ne se font pas attendre pour rafraîchir le jardin. A tel point que sera instaurée une permanence le lundi matin pour entretenir le jardin des Myosotis, et les adhérents seront nombreux à tomber sous son charme.

Avec l'hiver revient aussi le marché bio dans nos locaux. Ce n'est pas nécessairement une bonne chose. Si les conditions intérieure de travail sont bien meilleures, par contre la cohabitation avec une des associations de la «Ferme aux Loisirs» est problématique, aussi bien pour nous que pour les salariés et les clients de RéAgir.

Conclusion et rapport moral

L'année 2013 a été riche en événements et le Jardin de Traverse peut s'enorgueillir de faire les choses bien avec une participation de ses adhérents particulièrement soutenue.

Si l'on songe que l'association ne fonctionne qu'avec un 2/3 temps d'emploi salarié *(mais Anne-Sophie s'investit beaucoup plus),* on mesure l'implication de tous les membres dans son dynamisme. Nos actions sont relayées par la presse, les réseaux sociaux, le bouche à oreille, c'est une reconnaissance qu'il faut apprécier car cela contribue à nous motiver.

Mais rien n'est acquis à jamais…

Par chance, de nouveaux projets tels que le Jardin des Myosotis sont l'occasion d'enrichir notre rayon d'action. Le futur parc Brondeloire va être reconfiguré, et l'association est appelée à y jouer un rôle. Mais lequel précisément, avec quels moyens, quelle implication des adhérents? On le voit l'horizon est ouvert (même s'il n'est pas toujours net) mais nous devrons toujours nous battre afin d'obtenir les moyens pour ce que l'on sait bien faire. Il est bien sûr question des moyens financiers, mais le peu qu'on en a nécessite une compensation en moyens humains, pour lesquels il faut se remuer aussi. Heureusement nous sommes débrouillards et inventifs, et beaucoup de nos réalisations sont faites de matériaux de récupération qui ne demandaient qu'une nouvelle vie pour réaliser nos vœux.

Le Jardin de Traverse a une forte puissance de réalisation, grâce au dynamisme de ses membres, chacun dans sa spécialité, dans ses envies, dans le partage. Agir pour nos moyens humains, c'est, pour chacun de nous, par notre enthousiasme, donner aux autres l'envie de rejoindre le Jardin de Traverse.